

Départ 8 h 30. En passant devant l'Intermarché GPS pose une question orale au conducteur, mais comme il n'a pas reçu de réponse, il a commencé à en faire à sa tête et à ne plus suivre les codes de navigation ! Par chance, conducteur et chef de bord ont rattrapé la manœuvre et à 10 h 00 nous étions bien au parking du Domaine des Planons –

La visite commence par le hall d'exposition où les vitrines nous font entrer progressivement dans la culture profonde du pays bressan, ses ressemblances avec la vie de nos ancêtres mais aussi son caractère attachant, une simple façon de dire : « Chez nous, c'est comme ça ! »

11 h 30 visite guidée de la ferme : la structure en chêne avec une galerie de chaque côté du logis ... ces arbres sont là depuis 3 siècles ! dans la pièce à vivre on y fait la cuisine sur un foyer à même le sol ; prolongé par une hotte pyramidale et terminé par une « cheminée sarrasine » en forme de mitre qui assure le tirage ; dans cette pièce on se chauffe, on prend les repas avec la domesticité ; le fermier siège sur l'archibanc – sorte de « banc de fabrique » – près du foyer pour négocier avec ses fournisseurs ; à côté il y a le lit conjugal avec un lit d'enfant à ses pieds et le berceau pour le petit dernier suspendu en face de la maman qui peut démarrer du pied le bercement en cas de pleurs.



Dans le prolongement côté nord il y a la pièce où dorment les valets de ferme, avec pratiquement pas de chauffage : certainement qu'il devait faire meilleur dans l'étable ! de l'autre côté c'est la pièce où dormaient les servantes, avec une cheminée. En outre elles veillaient sur la garde-robe de la patronne avec sa pièce-maîtresse : le chapeau bressan avec ses voilettes en dentelle. Chaque lit contient en principe quatre dormeur.euse.s qui se disposent en quinconce pour se tenir chaud ou gagner de la place. Et puis une pièce plus luxueuse avec un plus beau lit, une cheminée également, un bureau, un fauteuil : c'est la chambre du propriétaire qui passait trois fois par an pour ramasser ses fermages. Le reste du temps, la pièce servait plutôt de débarras.

Nous regagnons notre véhicule pour chercher l'auberge « L'imprévu » à Vonnas. Entre temps, elle avait changé » de nom pour s'appeler « Le concept ; mais là Google n'avait pas fait la mise à jour ! Toujours est-il que nous avons été accueillis au « Rossi » et nous ne le regrettons pas, car il nous a été servi un bon repas dans les normes bressanes.

Sur le chemin du retour nous nous arrêtons à Cuet pour rendre hommage à saint Pierre Chanel qui a ouvert le chemin de l'évangélisation à Wallis et Futuna. Mis au courant de sa fin de vie dans le Pacifique, nous n'avons pas eu besoin de chercher ses restes ni son reliquaire.

De retour à Thil peu avant 17 heures nous trouvons notre frère François Didier venu passer ces trois premiers jours de la semaine en notre agréable compagnie.

P. Régis Cuisinet msc